

MIROIRS DE L'ÂME.

'Simulacrum' (I – IV) – 2022.

'La Fleur Dorée [opus alchymicum]' – 2023.

'Circumambulatio [La fleur dorée] 1 & 2 – 2023.

"Je considère la conscience comme fondamentale. Je considère la matière comme dérivée de la conscience. Nous ne pouvons pas passer outre la conscience. Tout ce dont nous parlons, tout ce que nous considérons comme existant, postule la conscience."

[Max Planck, cofondateur de la théorie quantique]

En fait, l'intuition vient toujours après, car le mental ne peut jamais rattraper, et encore moins devancer, l'inconscient, et donc le processus de création. Tout se développe avec le temps. Bien que j'aie dit et écrit beaucoup dans le passé sur l'utilisation de miroirs convexes et concaves dans mon œuvre*), je n'ai jamais auparavant été aussi catégorique en affirmant que, selon moi, ils peuvent être considérés sans conteste comme des représentations de l'esprit ou du 'soi'. Alors que c'était déjà implicitement le cas dans des œuvres telles que *Narayana is Everywhere*, *Apperception*, *Sohum* et *The Blind Leading The Blind* (1994-2021), ce fait devient carrément explicite dans de nouvelles œuvres telles que la série *Simulacrum*, *La Fleur Dorée* et *Circumambulatio*. Dans cet article, je souhaite donc approfondir ce contexte, dans l'espoir de clarifier quelque peu des concepts aussi banals que mal compris, tels que l'esprit, l'âme et le 'soi'.



La Fleur Dorée [opus alchymicum] – 2023

SCULPTURES À MIROIR

Le vide est la 'caractéristique' centrale ; plus de récipient (alchimie) que ce qui est contenu. Dissolution de tout ce qui est présent, visiblement concret, ou du moins inversion et retournement de la matière hautement illusoire mais ô combien tangible. Que ce soit dans un sens 'sculptural' ou 'pictural'. La déformation de la surface concave reflète donc plutôt la *lumière* elle-même, *l'espace* lui-même, comme une fluidité dynamique et organiquement insaisissable, qui n'a lieu que dans le présent-ici, c'est-à-dire le moment de la contemplation. Actuellement, le miroir ne remplit plus sa fonction de reflet symétrique de la réalité ; une représentation ou un reflet 'pur' des choses telles qu'elles sont apparemment. Non pas une représentation fidèle, mais un monde avec ses propres lois, tout comme l'inconscient, qui ne peut en aucun cas être qualifié d'anarchique, d'irrationnel ou de 'simplement' chaotique, mais qui a son propre *modus operandi*.

L'ESPACE INTÉRIEUR

Le 'moi', également psychologique et existentiel, constitue la totalité de la psyché consciente et inconsciente. Une totalité qui est, cependant, littéralement incalculable. Un joyau qui échappe trop facilement à l'attention et peut être négligé. D'où le parallèle avec l'image de la 'pierre insignifiante' ou même 'invisible', le *lapis exilis*, issue de l'alchimie. L'inconscient ne peut pas du tout être désigné comme ce qu'il est, car il est justement l'inconscient. Aucune affirmation ne peut donc être faite quant à son contenu éventuel. L'intégralité, ou la totalité, est nécessairement un concept transcendant pour la partie consciente de l'esprit. Le 'soi' est donc un concept de frontière; il est situé au-delà de notre portée. Le 'soi' ne peut pas non plus être confiné aux frontières de la psyché individuelle, dont nous ne connaissons pas non plus les limites. C'est probablement en partie pour cette raison que les penseurs modernes à tendance matérialiste, comme Yuval Harari, préféreraient supprimer complètement des termes tels que 'âme' et 'soi', ce qui revient en fait à déclarer que l'invisible n'existe pas.

"Les limites de la conscience, nous pouvons les indiquer ; l'inconscient, lui, est décidément le psychique inconnu" (Jung).

Le 'soi', à la fois frontière et totalité transfrontalière, est l'auto-activité de l'âme qui s'efforce de revenir à l'unification, mais sur un plan d'évolution plus élevé après sa chute de conscience dans cette réalité duelle. C'est ce que nous enseigne, entre autres, le mythe du paradis.



La Fleur Dorée [opus alchymicum], detail.

Retour aux œuvres et aux sculptures à miroir. La forme creuse perd littéralement son objectif en se projetant vers l'extérieur et en se tournant à l'envers dans toutes les directions. Cela en fait à juste titre une représentation de l'esprit (créatif), qui est lui-même détaché de toutes ses manifestations. Le caractère amorphe et fluide de la lumière réfléchie trouve également un parallèle dans la conception alchimique de la *prima materia* (matière primordiale) comme une 'masse informe' chaotique, parfois dure et liquide, porteuse de germes de vie. Si le miroir peut être compris comme « l'espace de l'esprit » - qui est lui-même sans espace ni taille - alors une plume, une feuille ou un papillon dans cet espace pourrait donc éventuellement être compris comme une image de l'âme.

Pour éviter de trop jongler avec tous ces concepts si importants, la question essentielle reste naturellement : qu'est-ce que l'être humain ? Même le matérialiste le plus invétéré devra admettre que son corps physique est littéralement *animé*, et que dans les situations où la vie est en danger, la réanimation est appliquée pour que l'énergie vitale, transportée par le sang, ne le quitte pas. C'est précisément ce à quoi se réfère le terme d'âme (latin : *anima* = souffle de vie), et qui fait de l'homme un être vivant. Sans vouloir tomber dans le dualisme, on

distingue le corps en tant que forme (le 'vaisseau' ou la retort) de l'âme en tant qu'énergie qui l'anime littéralement. *Enerchei* signifie en grec "ce qui fonctionne dans/à travers...". Bien que l'âme, l'esprit et le corps forment une unité et se rejoignent, il existe des distinctions fondamentales entre ces 'catégories' et l'âme, en tant que *médiateur* entre l'esprit et le corps, participe aux deux. Nous y reviendrons plus tard.



Circumambulatio 1 [La Fleur Dorée] - 2023

"ÂME" OU "ESPRIT", C'EST FINI.

Il est peut-être un peu ironique de devoir clarifier ces concepts, qui devraient faire partie des premières et principales questions de la vie de chacun si nous voulons acquérir une quelconque connaissance de nous-mêmes (*gnothi seauton* : connais-toi toi-même) dans le court laps de temps que nous offre le véhicule physique. Malheureusement, sa conception est le plus souvent diluée à ce point et même un certain nombre de protagonistes, dans leur soif aveugle d'immortalité physique, attendent avec impatience le moment où l'homme et la machine fusionneront, décrit par Ray Kurzweil comme le point de 'singularité'. Selon ce promoteur du transhumanisme, "véritablement, à la fin du 21^e siècle, il n'y aura plus de mort". L'intelligence artificielle, à laquelle nous sommes tous devenus familiers grâce au téléphone *intelligent*, est actuellement "liée à la prolongation de la vie ; c'est une *simulation* de la forme biologique" (Kurzweil). La condition programmée de l'esprit humain (*pro-grammein* en grec signifie littéralement 'prescrire'), peut à juste titre être qualifiée de simulation par rapport à l'esprit libre originel avant sa chute du paradis (lire : de l'unité). C'est exactement ce sur quoi toute spiritualité de bonne foi tente d'attirer notre attention depuis des temps immémoriaux, afin d'espérer pouvoir un jour briser ce programme persistant dans un moment d'illumination où l'âme se reconnaît pleinement (je m'excuse pour la lisibilité, mais c'est vraiment profond).

La simulation de Kurzweil et du *metaverse* (Zuckerberg, Musk et d'autres), en revanche, peut être considérée à juste titre comme une simulation-dans-une-simulation ; l'image des jeux de réalité virtuelle avec des lunettes google et des sens 'élargis' par l'intelligence artificielle illustrant clairement comment les humains peuvent être définitivement déconnectés d'eux-mêmes.

L'historien israélien Yuval Harari, déjà cité, estime que "toute l'idée que les humains ont cette 'âme' ou cet 'esprit', c'est fini". Selon lui, grâce aux avancées technologiques du transhumanisme, nous sommes désormais promus au rang « d'animaux piratables », ce qui amène involontairement à se demander si son esprit n'a effectivement pas été piraté. Le Forum Économique Mondial (WEF), dirigé par Klaus Schwab, a réussi à instruire et à convertir de nombreuses sommités internationales de la politique et des affaires, par le biais de sa *Young Global Leaders School*, en porte-parole de cette idéologie technocratique et purement matérialiste. Dans le processus accéléré vers le 'nouvel homme' - une imitation d'humain huilée sur des technologies intelligentes suivant l'exemple chinois - Klaus Schwab, à la suite de Nietzsche, a récemment déclaré une fois de plus : "Dieu est mort." Pour tous ceux qui auraient apparemment oublié....

Aujourd'hui, l'homme prométhée possédé par l'idéologie scientifique semble plus hautain que jamais. On assiste à un renversement total des valeurs (*Umwertung aller Werten*), qui ne peut que difficilement dissimuler le fait qu'au-dessus de tous les conflits 'mondains' se déroule une guerre spirituelle contre l'âme de l'homme. "Une guerre qui, par le biais d'une technologie diabolique, en particulier l'utilisation abusive de l'intelligence artificielle et des nanotechnologies, cherche à effacer la mémoire primitive que nous sommes des êtres de lumière spirituelle et qu'une grande possibilité de réalisation se cache dans nos cœurs : une force lumineuse sans ombre. Nous sommes destinés à un bonheur intemporel", tel est le message que le lanceur d'alerte 'intemporel' Marcel Messing délivre depuis des décennies. En vain pour la plupart, bien qu'un revirement de situation de situation chez les masses hypnotisées et endoctrinées par les grandes médias soit imminent.



Circumambulatio 1 [La Fleur Dorée] - 2023

SEELenfÜNKLEIN OU LA FORTERESSE DE L'ÂME (ECKEHART)

Que Dieu 'existe' ou 'n'existe pas' reste une affirmation difficile à vérifier, même si le professeur Amit Goswami a déclaré il y a une quinzaine d'années que la physique quantique avait apporté la preuve de Dieu. Dieu ne peut tout simplement pas être prouvé ni nié ; la science, par définition, est incapable d'affirmer avec fermeté quoi que ce soit qui dépasse ses propres compétences. "Nous devons encore parvenir à comprendre que le 'grand mystère' non seulement existe en soi, mais qu'il est principalement enraciné dans l'âme humaine", a déclaré Jung. Le mystique du 13^e siècle, Meister Eckehart, va encore plus loin :

" Il y a dans l'âme une force intouchable de toutes les choses créées (...) Elle ne peut être nommée par des mots, libre et vide comme elle l'est de toutes les choses créées, de même que Dieu est libre et vide en lui-même ". (...) En ce qui concerne cette puissance, l'âme est égale à Dieu."

Comme mentionné, notre conscience n'inclut pas l'âme, et il n'est donc pas approprié de parler d'elle avec condescendance ou négativement. "Comme l'œil correspond au soleil, l'âme correspond à Dieu" (Jung). Lorsque la religion est totalement désaffectée ou totalement externalisée, ce qui est encore pire, l'âme est 'vide' ; elle dégénère en un 'concept' dénué de sens, car elle est dépouillée de sa plus grande profondeur et de sa plus grande hauteur. Il est frappant de constater que la spiritualité orientale présente exactement la pratique inverse : tout ce qu'il y a de plus 'élevé' et de plus 'bas' est contenu dans le soi (trancendental). Ainsi, la valeur de l'*atman* ou de la *nature de Bouddha* devient immodérée. En Occident, Dieu est en grande partie rayé de la carte, et avec lui, la valeur du divin en l'homme tombe également à zéro. Une situation extrêmement dangereuse et critique. L'homme porteur d'une étincelle divine ? Selon les transhumanistes tels que Yuval Harari, Steven Pinker, Ray Kurzweil, George Church et bien d'autres, "nous" jouerons désormais nous-mêmes à

Dieu et, grâce à une "machine spirituelle", nous pourrions non seulement "améliorer l'homme" mais même "atteindre l'immortalité".

En effet, trop peu ont expérimenté par eux-mêmes que la stature divine est la propriété la plus profonde de leur propre âme. Les gens n'ont rencontré Dieu que dans un monde extérieur à eux, dans les religions, les églises et les mosquées, mais jamais dans leur propre âme. Les religions ont échoué, complètement, et n'ont jamais dépassé une fine couche de vernis. Bien sûr, la pensée du siècle des Lumières y a inlassablement contribué aussi. Quelle meilleure façon d'obscurcir l'esprit qu'en rationalisant tout, en ne s'ouvrant qu'à une explication sans équivoque? Voir aussi mon article 'Fear For Freedom' sur <https://widoblokland.com/2022-3/>

LA VÉRITÉ COMME PARADOXE

L'essentiel, cependant, existe dans le paradoxe, là où la raison est perplexe et ne peut plus rien faire. Et rien n'est plus paradoxal que le récipient alchimique de notre propre psyché. *Nous ne trouvons la certitude que dans l'incertitude.* Mais qui ose, peut vivre avec ça sans devenir psychotique ? (Peut-être y a-t-il là aussi une petite preuve du bon usage de l'art). Pour ce faire, nous devons renoncer à tout orgueil intellectuel et reconnaître l'étroitesse, voire la myopie, de notre propre pensée. Il y a plus que ce que nous, petits humains, sommes capables de faire, et même le positiviste-logique le plus invétéré ne peut en nier au moins la possibilité.



Circumambulatio 2 [La Fleur Dorée] – 2023

C'est ce paradoxe qui a conduit Jung à parler de l'archétype du *soi*. Un concept "suffisamment déterminé d'une part pour exprimer l'essence de la complétude humaine, mais suffisamment indéterminé d'autre part pour exprimer la nature indescriptible et indéterminable de la complétude". Le *soi*, comme nous l'avons dit, n'a pas de limite, mais en même temps, il prend forme dans chaque être humain. Sans les opposés, il n'y a pas d'expérience de la plénitude. Tout simplement parce que l'exclusion, l'unilatéralité, ne peut englober la totalité. D'ailleurs, Jung y voyait l'alchimie comme une sorte de courant sous-jacent par rapport aux ondulations 'religieuses' à la surface de notre conscience. Pour ma part, je considère de plus en plus l'alchimie psychologique ou spirituelle comme une interprétation artistique phénoménale du miracle ineffable de l'évolution humaine et de la transfiguration spirituelle.

Nous retrouvons un paradoxe similaire dans la déclaration d'Hermès Trismégistos dans les Tables d'Émeraude : "Ce qui est en haut est égal à ce qui est en bas et ce qui est en bas est égal à ce qui est en haut". Les opposés sont unis dans une *conjunctio oppositorum*. Comme le reflet sur les rives d'un lac tranquille, le plus haut se reflète dans le plus bas, et vice versa. Il s'agit d'une relation réciproque dans laquelle l'inférieur est à bien des égards un reflet extrêmement faible du céleste. Toutes les traditions spirituelles parlent de la 'chute', d'un état primordial, d'une plénitude bien au-delà de la réalité actuelle, à laquelle l'homme semble ne pas avoir accès, ou

dont il semble ne pas avoir les capacités. La réalisation, l'individuation : on l'appelle le très long chemin, mais il n'est 'sans fin' que pour ceux qui se sont tellement égarés qu'ils ne veulent plus ou n'osent plus croire même au chemin.



Simulacrum (1) Le tout ne part pas des fragments – 2022, detail.

L'ÂME EN TANT QUE MÉDIATRICE

Comme indiqué, j'ai tendance à vouloir prendre la feuille, le papillon ou la plume dans les œuvres *Simulacrum* comme des représentations de l'âme, que je considère donc comme un phénomène beaucoup plus concret que le concept d'esprit. Les deux ne sont absolument pas la même chose. Le philosophe et pédagogue Omraam Mikhaël Aïvanhof (1900-1986) attribue des qualités matérielles à l'âme, malgré son invisibilité. Alors comment peut-on définir l'âme ? Selon lui, l'âme est "le véhicule qui transporte les éléments du ciel à la terre et de la terre au ciel." En fait, il considère l'âme comme le médiateur entre l'esprit et le corps qui maintient les relations entre le monde 'd'en haut' et le monde 'd'en bas'. Ceci est tout à fait conforme à la psychologie jungienne et aux découvertes les plus modernes dans le domaine de la réincarnation et de la thérapie de régression (Maarten Oversier, 2021). Aïvanhof appelle l'âme l'échelle de Jacob telle qu'elle est mentionnée dans le récit de la Genèse et le long de laquelle les anges montaient et descendaient dans le rêve de Jacob : image de la circulation veineuse et artérielle de l'univers "et c'est précisément l'âme".

Il est remarquable que, selon lui, l'esprit n'ait aucune influence directe sur la matière. Cela nécessite donc un médiateur - l'âme - comme instrument que l'esprit utilise pour agir sur le plan physique. L'âme aussi est un 'corps' et possède par conséquent une qualité matérielle (très subtile), sinon elle ne pourrait pas remplir son rôle de médiateur. Selon lui, les gens utilisent le mot "esprit" avec trop de désinvolture. On parle d'esprit mauvais, d'esprit rusé, d'esprit traître, alors que l'esprit est absolument exempt de toutes ces tares. En réalité, nous devrions parler ici de l'intellect, qui peut en effet être très rusé. L'esprit, cependant, est le noyau, le gardien de la vie, et pour cette raison, il doit être absolument pur, sans défaut.

L'esprit est comme le point fixé par une boussole : une réalité presque imperceptible, sans dimension, tandis que l'âme est comme la circonférence ; large et vaste. "Pourquoi ? Parce que l'âme doit avoir des réserves incommensurablement grandes pour nourrir l'esprit". L'esprit est nourri par l'âme. Tout comme un arbre, dont les branches sont comme des antennes qui s'efforcent de capter les énergies de l'atmosphère, tandis que les racines font le même travail dans le sol, notre corps éthérique (souvent appelé double éthérique) s'enracine profondément dans le corps physique et étend en même temps ses ramifications dans les régions 'supérieures' où il capte les énergies dont il anime ensuite le corps physique. (Pensez au concept oriental de *prana*, à l'élan vital de Bergson ou à l'*orgone* de Wilhelm Reich). Tout comme un arbre se prétend un véritable alchimiste, nous, les humains, sommes également des alchimistes : nous convertissons l'énergie spirituelle en matière,

tout comme nous 'purifions' l'énergie spirituelle de notre nourriture pour animer notre corps. Sans cette énergie spirituelle, vous ne pouvez même pas bouger un doigt. Dans son imagerie spirituelle claire, basée sur d'anciennes intuitions gnostiques et sur la philosophie hermétique et kabbalistique, Aïvanhov soutient que l'être humain physique naît littéralement d'un corps cosmique qui agit comme un utérus, dans différentes couches telles que le corps mental, astral et éthérique, qui, en réalité, est bien sûr un seul processus interpénétré. Dans l'hindouisme, ces couches ou corps interpénétrés sont appelés *koshas*.



Simulacrum (1) Le tout ne part pas des fragments – 2022

L'ESPRIT EST LA MATRICE DE TOUTE MATIÈRE

Pour comprendre la proposition selon laquelle l'âme et le corps d'éther sont tous deux de nature matérielle, il est essentiel de comprendre que la matière s'étend bien au-delà des quatre états sous lesquels nous la connaissons. Les quatre états d'agrégation tels qu'enseignés à l'école ne sont que les quatre états les plus grossiers de la matière. Les plasmas, par exemple, occupent une place de plus en plus importante dans la physique et l'astronomie modernes. Ce n'est pas pour rien que l'on entend dire depuis plus d'un demi-siècle que « l'énergie noire » et la « matière noire » constituent 96 % de l'univers. Le terme 'éther', en tant que 5ème élément, était encore largement utilisé au début du 20ème siècle, pour être progressivement 'rayé' par la suite en raison de son invisibilité et de son intangibilité. Dans l'ésotérisme, les notions d'éther vital et d'éther de lumière sont courantes comme autrefois. Même Maxwell, auteur des célèbres équations de Maxwell (lois de l'électromagnétisme), supposait l'existence de l'éther - mais pas en tant que concept matériel. Les champs de torsion sont bien courants en la physique moderne. Il est donc peut-être encore plus important, pour une bonne compréhension, de se rendre compte que les termes matériel et immatériel (ou spirituel) ont depuis longtemps fait leur temps. Le physicien quantique Erwin Schrödinger disait déjà que rien ne peut être qualifié de purement matériel, et qu'il n'existe rien qui puisse être considéré comme totalement immatériel. Toute action (je rappelle ici une fois de plus le mot grec *enerchei*) est une *agissement* de quelque chose dans quelque chose; bref, un flux. Ici, la science à la limite du (in) tangible revient nécessairement les mains vides. Ici, une fois de plus, la merveille illimitée de tout ce qui est s'ouvre.

Dans notre propre cas, l'existence humaine, du moins l'ésotérisme l'enseigne, le 'point de contact' de l'efficacité divine dans l'homme se trouve littéralement au sommet du ventricule droit : l'indestructible 'étincelle divine' (*Seelenfünklein*) de notre être. "Aucun feu ne peut le brûler, l'eau ne peut le mouiller, l'air ne peut le sécher. Aucune flèche ne peut le pénétrer et aucune épée ne peut le fendre", dit la Bhagavad Gita. *Tat tvam asi* ; CELA tu es : germe indestructible de lumière et Conscience sans dimension.

"Il n'y a pas de matière en tant que telle - l'esprit est la matrice de toute matière".

(...)

"Toute matière n'a pour origine et n'existe qu'en vertu d'une force qui met en vibration la particule d'un atome et maintient ensemble ce système solaire le plus infime de l'atome.

Nous devons supposer derrière cette force l'existence d'un esprit conscient et intelligent. Cet esprit est la matrice de toute matière."

[Max Planck]



Circumambulatio 2 [La Fleur Dorée] – 2023

*) Note : Quelques notes plus anciennes concernant des travaux de miroir antérieurs :

Rien dans ce monde ne peut être séparé de son environnement.

L'espace est un concept vide qui n'a pas d'existence réelle propre, quelle qu'elle soit.

Tout ce qui existe, c'est la réalité physique et spatiale - être 'dans le monde'. Notre présence n'est pas *dans* l'espace, mais elle *est* spatiale. Les choses ne se trouvent pas *dans* un espace, mais *sont* spatiales. En d'autres termes, la réalité se déploie comme un espace-temps, sans rien révéler de son origine.

Avec la sculpture, nous sommes présents (...) Grâce à ces sculptures 'hétérogènes' - qui ne fonctionnent comme telles que dans le contexte de leur environnement donné - l'espace se déploie ; l'objet est présenté comme s'il était placé 'hors de lui-même' dans l'ensemble de l'espace qui finit par l'absorber. Ces sculptures ne montrent pas de côtés ou de vues spécifiques différents, mais deviennent à chaque fois une image différente, en synchronisation avec le déplacement de notre propre point de vue. Elles deviennent explicitement dépendantes de nous et sont elles-mêmes une partie inséparable de notre propre présence.

[1994]

(...) cependant, les miroirs renvoient tout ce que vous voyez sur vous-même, ils vous font garder à l'esprit que c'est vous-même qui regardez à ce moment précis, de ce point de vue spécifique. Ils renvoient tout à soi-même. Un miroir est l'image éphémère ultime, le néant infini. Ce qu'il montre n'est montré qu'en réponse à notre propre regard, à la direction que prend notre propre esprit à ce moment précis.

[1998]



La Fleur Dorée [opus alchymicum], 2023, detail.

En outre, je pourrais faire référence à mes nombreux autres travaux non mentionnés dans cet article, utilisant (principalement) des miroirs convexes ou concaves. Je mentionne ici les titres :

For Your Eyes Only,
Corpus Christi (I-IV),
Different Ways Of Arranging Trays (I-VII),
Rear View Mirror Jungle,
Écliptique [La Vie Est Un Rêve, Moi Un Miroir],
Le Rien Est Immense,
Seeing Without Eyes,..., Walking Without Legs,
Tat Tvam Asi (I-IV)
L'Éveil de Magritte [Et In Arcadia Ego]& Actaeon [Et In Arcadia Ego],
L'Atelier Et Au-Delà,
Constellations Célestielles (I-V),
Eye For A Tree (I-V),
A Shot In The Dark,
Mimesis,
Avidja,
Ik Ben Nooit,..., Integendeel Daar,
A Line Made By Walking,
It Is Yourselves You See And What You Are,
The Science Deception.
Etude pour Vesica Piscis - 'Son Apparition est une Disparition'.

Pour plus de notes sur l'utilisation des miroirs, voir mes deux livres NETI NETI - 2019 et ABSENCE PRESENCE - 2021.